

HAÏTI

La violence contre les services de soins de
santé en temps de conflit

2024



**SAFEGUARDING
HEALTH
IN CONFLICT**



**Insecurity
Insight**
Data on People in Danger



INCIDENTS SIGNALÉS ET PRÉOCCUPATIONS LES PLUS FRÉQUENTES			
 INCIDENTS SIGNALÉS	 INCIDENTS IMPLIQUANT DES ATTAQUES CONTRE DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ	 PROFESSIONNELS DE SANTÉ TUÉS	 ENLÈVEMENTS DE PROFESSIONNELS DE SANTÉ
2024			
39	20	3	4
2023			
42	10	1	33
2022			
10	3	1	12

↓ Source: 2022-2024 HTI SHCC Données sur les soins de santé

VUE D'ENSEMBLE

La coalition “Safeguarding Health in Conflict” (SHCC) a recensé 39 incidents de violence ou d’entrave aux soins de santé en Haïti en 2024, contre 42 en 2023. Lors de ces incidents, trois professionnels de santé ont été tués et quatre enlevés. Des établissements de santé ont été attaqués à 20 reprises.

-  La violence, les massacres et les conflits entre gangs ont continué à affecter les services de santé en 2024.
-  La recrudescence de la violence armée dans les établissements de santé demeure préoccupante, malgré une diminution des enlèvements.
-  Le système de santé haïtien est au bord de l’effondrement : la violence force la fermeture des établissements, et les femmes enceintes fuient vers la République dominicaine voisine pour recevoir des soins.

Les informations relatives aux incidents de violence contre les soins de santé en Haïti sont recueillies à partir de sources ouvertes, de projets de collecte de données, de mécanismes de partage d’informations des agences humanitaires ainsi que de sources privées. Voir la [méthodologie](#) pour plus d’informations.

↓ [Rapport complet \(anglais\)](#) | [Résumé exécutif](#) | [Méthodologie](#) | [Données](#)



LE CONTEXTE

Depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021, Haïti est en proie à une violence persistante. En 2024, plus de 5 000 personnes ont été tuées et environ 1 400 enlèvements ont été signalés, les gangs se disputant le contrôle des territoires. Des communautés entières auraient été massacrées, tandis que les violences sexuelles, très répandues, sont utilisées pour terroriser et soumettre la population. Cette violence a forcé des milliers de personnes à fuir leur domicile, portant à plus d'un million le nombre de déplacés internes en 2024.

Face à l'escalade de la violence dans plusieurs quartiers de Port-au-Prince et ses environs, les autorités haïtiennes ont déclaré l'état d'urgence dans le département de l'Ouest le 3 mars 2024. Cet état d'urgence a été étendu à l'ensemble du pays en septembre 2024. En juin et juillet, un contingent de policiers kenyans est arrivé pour appuyer la lutte contre la violence.

On estime qu'au moins 5,5 millions d'Haïtiens ont besoin d'une aide humanitaire, mais seulement 42 % des 674 millions de dollars nécessaires ont été collectés.

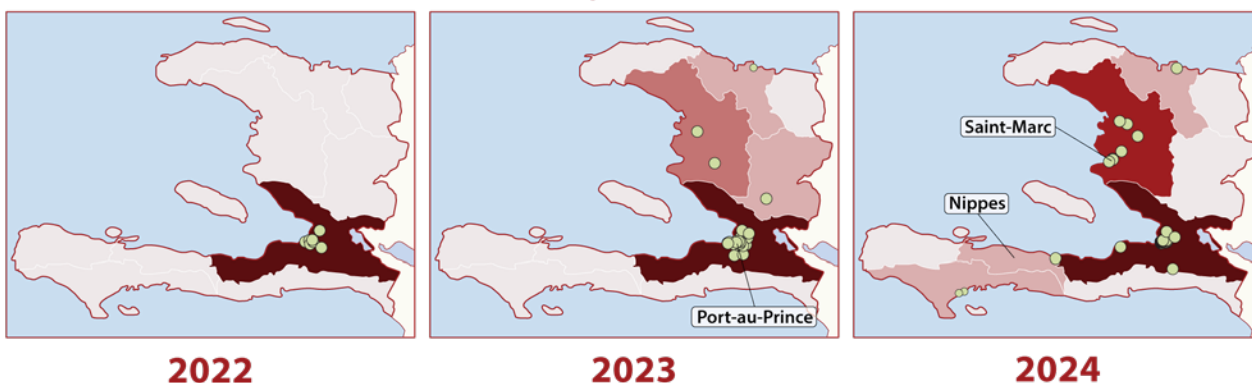
VIOLENCE OU ENTRAVE AUX SOINS DE SANTÉ EN 2024

Des incidents de violence ou d'entrave aux soins de santé ont été signalés tout au long de l'année 2024, avec une augmentation en février et mars lors d'attaques coordonnées de gangs armés contre des institutions clés, notamment des hôpitaux, à Port-au-Prince. Comme les années précédentes, la plupart des incidents ont été enregistrés dans le département de l'Ouest, en particulier dans l'arrondissement de Port-au-Prince, mais les cas ont aussi augmenté dans l'arrondissement de Saint-Marc (Artibonite), et de nouveaux incidents ont été rapportés dans le sud du département des Nippes.

De nombreux centres de santé auraient été utilisés comme bases lors d'affrontements armés et pillés pour leurs fournitures. Si les enlèvements ont diminué, les assassinats ciblés ont persisté, et des patients ont

Lieux connus des incidents signalés affectant les soins de santé en Haïti, 2022-2024

Les incidents ont continué à se produire dans le département de l'Ouest en 2024, en particulier dans l'arrondissement de Port-au-Prince, tandis que les cas ont augmenté dans l'arrondissement de Saint-Marc du département de l'Artibonite.



Source: Coalition pour la sauvegarde de la santé dans les conflits



également été visés. La majorité des attaques ont été perpétrées par des hommes armés non identifiés, mais des gangs comme Base 5 Secondes, Baz Gran Grif de Savien, G9, Kokorat San Ras et Viv Ansanm ont été impliqués dans certains cas. La police haïtienne a aussi arrêté des patients et menacé du personnel soignant.

La plupart des incidents ont touché des structures de santé nationales, quatre ont concerné des ONG internationales et une ONG locale.¹

Attaques contre des établissements de santé

Des cliniques, centres de santé et hôpitaux ont été attaqués au moins 20 fois en 2024, contre 10 en 2023 et trois en 2022. Des fournitures, équipements et matériaux médicaux ont été volés dans la région Ouest. Après ces vols, les établissements ont souvent été saccagés, leurs systèmes énergétiques, y compris les panneaux solaires, endommagés ou incendiés.

Certains hôpitaux ont été transformés en “zones de combat” où des patients hospitalisés ont été abattus ou poignardés par des hommes armés. Dans certains cas, les hôpitaux ont été occupés et utilisés comme base pour attaquer la police. En avril, des hommes armés ont pris d’assaut l’hôpital de l’Université d’État d’Haïti, le transformant en quartier général.² Lorsque la police a repris le contrôle en juillet, l’établissement était gravement endommagé, avec des lits démantelés, des débris et des murs criblés de balles.

Dans d’autres cas, les auteurs armés ont violemment menacé le personnel hospitalier pour le forcer à soigner leurs associés blessés. Par exemple, des individus armés ont tenu en joue le personnel hospitalier dans l’arrondissement Saint-Marc du département de l’Arbonite et ont exigé des soins médicaux rapides pour un membre de gang blessé.³

Professionnels de santé tués et enlevés

En 2024, quatre professionnels de santé ont été enlevés lors de quatre incidents distincts, contre 33 lors de 27 incidents en 2023 et 12 lors de six incidents en 2022. Des médecins, dont un gynécologue-obstétricien, ont été kidnappés par des hommes armés dans ou autour des grands centres urbains des arrondissements de Port-au-Prince et de Croix-des-Bouquets, dans le département de l’Ouest, où les gangs exercent un contrôle territorial. Des rançons ont été exigées dans tous les cas, les victimes étant généralement libérées après quelques jours contre paiement.

Trois professionnels de santé ont été tués en 2024, contre un en 2022 et un en 2023. Ils ont été abattus lors de fusillades ciblées, souvent à bout portant, alors qu’ils quittaient leur travail, rentraient chez eux ou circulaient en voiture. Dans deux cas, un membre de leur famille a également été blessé par balle. La troisième victime, un médecin, a été atteinte d’une balle à l’abdomen alors qu’elle rentrait chez elle en voiture. Elle a tenté de se faire soigner dans un hôpital, mais l’anesthésiste n’a pas pu atteindre l’établissement à cause des tirs nourris à proximité. Transférée vers un autre centre, elle est décédée peu après.



Cette fiche d’information est basée sur les données de soins de santé 2022-2024 HTI SHCC. Téléchargez les données [ici](#) ou sur le [Humanitarian Data Exchange](#) (HDX).



L'IMPACT DES ATTAQUES SUR LES SOINS DE SANTÉ

Le système de santé haïtien, particulièrement à Port-au-Prince, est au bord de l'effondrement après trois années de violences continues. Près de 40 % des établissements de santé de la capitale ont dû fermer en raison de l'insécurité, des actes de violence et des pillages. Ceux qui restent ouverts fonctionnent souvent à capacité réduite, faute de médicaments, de fournitures médicales ou d'accès logistique, en raison notamment de la fermeture de l'aéroport international en novembre 2024, des barrages routiers et des combats en cours. L'accès aux structures encore opérationnelles est difficile, et de nombreux patients sont refoulés faute de moyens suffisants. Ainsi, de nombreuses femmes haïtiennes enceintes ou en post-partum se réfugient en République dominicaine pour accéder à des soins maternels.

L'accès aux structures encore opérationnelles est difficile, et de nombreux patients sont refoulés faute de moyens suffisants.

Les professionnels de santé travaillent dans des conditions extrêmement précaires et sont régulièrement pris pour cible par des groupes armés, qui recourent à l'intimidation pour extorquer des pots-de-vin, en particulier aux responsables hospitaliers. Les soignants en première ligne, exposés aux auteurs de violences, sont eux-mêmes à haut risque. Dans ce contexte, environ 40 % des prestataires de soins ont quitté le pays. Face à l'insécurité, de nombreux habitants de Port-au-Prince ont fui vers des zones rurales, souvent dépourvues de ressources, où ils vivent dans des abris de fortune. Les camps de déplacés sont surpeuplés, avec un accès insuffisant à l'eau potable, à l'alimentation, à l'assainissement et aux services de base, ce qui accroît les risques sanitaires et de protection.

- 1 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 HTI SHCC Données sur les soins de santé. Numéros d'incidents 86377 ; 86376 ; 86375 ; 86092 ; 84468 ; 92452.
- 2 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 HTI SHCC Données sur les soins de santé. Numéros d'incidents 63725 ; 46257.
- 3 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 HTI SHCC Données sur les soins de santé. Numéro d'incident 85893.

SAFEGUARDING HEALTH IN CONFLICT

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit (*Safeguarding Health in Conflict* – SHCC) rassemble plus de 40 organisations non-gouvernementales et a pour objectif de protéger les travailleuses et travailleurs humanitaires ainsi que les services de santé menacés dans les contextes de guerre ou par les troubles civils. Nous sensibilisons le public aux attaques contre les soins de santé au niveau mondial et nous exerçons un plaidoyer auprès des agences des Nations Unies pour qu'elles mettent en place des mesures plus importantes de protection des soins de santé au niveau mondial. Nous surveillons les attaques, renforçons les normes universelles relatives au respect du droit à la santé et nous exigeons que les auteurs de ces actes rendent des comptes.

www.safeguarding-health.com

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit
615 N. Wolfe Street, E7143, Baltimore, MD 21205
SHCC administrator, safeguardinghcc@gmail.com